

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIIIme Année Mensuel No 2

— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Février 1930

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France:* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada:* 38–40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

AVIS

En classant dans le registre les abonnements de 1930, nous constatons qu'un certain nombre d'adresses diffèrent de ce qu'elles étaient. Les assemblées nous rendraient service en nous faisant parvenir, avant de la donner au bureau des postes, la liste de leurs adresses, afin que nous puissions les vérifier, car, par la transmission d'un bureau postal à l'autre, il naît facilement des erreurs.

«Les Derniers Jours» et «Liberté pour les Peuples»

Le travail avec «Les Derniers Jours» va très bien, ainsi que l'indiquent les rapports. Les expériences faites ces derniers mois nous montrent qu'aujourd'hui le temps est passé où cela convenait d'aller de porte en porte avec une seule brochure, et qu'il est de beaucoup préférable maintenant de se servir de séries. Même dans les contrées où le libre droit de vente n'existe pas, les gens prennent tout aussi volontiers deux ou trois brochures qu'une seule. C'est pourquoi nous conseillons à nouveau aux chers frères et sœurs l'emploi de séries. Nous recommandons spécialement celle-ci: «Les Derniers Jours» avec «Gouvernement Désirable» et «Liberté pour les Peuples». Cette dernière, ayant trouvé un très bon accueil parmi le peuple français, vient d'être réimprimée.

Il ne faudrait pas négliger, en outre, de profiter de chaque occasion de répandre aussi les Volumes des «Etudes des Ecritures», qui sont cédés à l'heure qu'il est à un prix excessivement bas.

LA TOUR DE GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIIIme Année FEVRIER 1930 No 2

SON NOM

« Je suis l'Eternel, c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » — Esaïe 42 : 8.

LE NOM de Jéhovah est d'une importance vitale pour la Création entière. Quelques-unes de ses créatures reconnaissent ce fait, se mettent positivement du côté de Jéhovah et donnent toute gloire et honneur à son nom. Tous ceux qui voudront jouir de la vie éternelle devront faire de même. Par son prophète, l'Eternel dit de ses oints auxquels il accordera la nature divine et la plus haute position dans son organisation : « Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » (Psaume 91 : 14) Le prophète de Dieu prédit ce que disent les oints qui s'approchent de la réalisation de leurs espérances : « En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda [l'état de ceux qui ne célèbrent que le nom de l'Eternel]: Nous avons une ville [organisation] forte ; il nous donne le salut pour murailles et pour rempart. Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. » (Esaïe 26 : 1, 2) Puis ces oints s'adressent à Dieu en disant : « Le chemin du juste est la droiture ; toi qui es juste, tu aplanis le sentier du juste. » — Esaïe 26 : 7, 8.

2 Il existe un amour mutuel entre l'Eternel et les oints de son organisation. Ceux-ci ont lutté contre toute opposition et triomphé en justice ; ils seront témoins de la ruine de l'organisation ennemie. A ce propos, le prophète de Dieu dit : « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée [son puissant chef exécuteur] le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre [dragon] qui est dans la mer [au milieu des éléments agités du monde]. En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne [sur Sion, l'organisation bénie de Dieu]. Moi l'Eternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant ; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde. » (Esaïe 27 : 1-3) Voilà en quels termes le prophète parle de ceux qui ont été « choisis pour le nom de Dieu » et qui annoncent ses vertus en proclamant son nom. — Actes 15 : 14 ; vers. Darby. 1 Pierre 2 : 9, 10 ; Esaïe 2 : 4.

3 Ceux qui ont confiance en l'Eternel et dans les dispositions qu'il a prises pour le salut, au moyen du sang de son Fils bien-aimé, ceux qui se vouent exclusivement à lui et qui ont vaincu le monde, sont dans la joie et disent : « Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. (Psaume 124 : 7, 8) Comprenant toute la valeur du précieux privilège de connaître son nom, ils disent : « Eternel ! ton nom subsiste à toujours, Eternel ! ta mémoire dure de génération en génération. » — Psaume 135 : 13.

4 Lorsque Dieu donne un nom à une créature, ce nom a une signification. Lorsqu'il se révèle lui-même par un nom, celui-ci a une grande portée pour ses créatures. Il se révèle par son nom de *Dieu* qui signifie Créateur des cieux et de la terre et de toutes choses bonnes, et Donateur de la vie à tous ceux qui obéissent. Il se révèle aussi par le nom de *Jéhovah* qui indique ses desseins au sujet de sa Création.

5 Son nom de *Dieu tout-puissant* prouve que sa puissance est illimitée et qu'aucune créature ne saurait lui résister avec succès.

6 Celui de *l'Eternel des armées* nous montre le tout-puissant Dieu de guerre qui anéantit celui qui persiste à faire le mal.

7 Lorsque Jésus vint sur la terre, Jéhovah se révèla sous le nom de *Père céleste* de la nouvelle création, ce qui signifie qu'il est la source de vie de tous ceux qui vivront à jamais dans l'univers céleste.

8 Il se révèle encore par le nom de *Très-Haut*, ce qui veut dire qu'il est au-dessus de tous, qu'il n'agit que par amour et gouverne l'univers avec justice et droiture. Lorsque l'homme saisira ces vérités, il pourra apprécier la force de ces paroles de Jésus: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17 : 3.

LA PERMISSION DU MAL

9 Le mal règne dans le monde depuis de nombreux siècles. Satan est la personnification même du mal ; c'est lui qui a persisté à faire le mal. Il a formé une puissante organisation, arrosé la terre de sang humain, provoqué le crime et la méchanceté et poussé des hommes et des anges dans l'abîme de la misère. Le Dieu tout-puissant, comme l'indique son nom, est le Dieu suprême et il aurait pu depuis longtemps détruire Satan et tous les autres ouvriers d'iniquité. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Puisqu'il n'a pas fait périr les ouvriers d'iniquité, ni empêché le mal, il a donc permis que le mal persiste encore. Et pour quelle raison ?

10 On répond souvent : L'homme doit apprendre par l'expérience, et les anges par l'observation, combien le péché est mauvais. Cette raison de la permission du mal n'est pas satisfaisante. La déclaration que « par le commandement il [le péché] devint condamnable au plus haut point [Darby : excessivement pécheur] ne se trouve qu'une seule fois dans la Bible. C'est l'apôtre Paul qui prononça cette parole, et cela au sujet de la relation des Juifs avec l'alliance de la loi. Elle fut écrite environ quatre mille ans après la mort du premier

homme et après que le mal fut entré dans le monde.

11 Il est vrai que l'expérience enseigne que le mal conduit à la souffrance et à la mort. Cependant ceux qui se sont diligemment efforcés de faire le bien ont également souffert, et la mort ne les a point épargnés. Une grande partie de ceux qui meurent, meurent dans leur enfance ; ils n'ont donc pas la compréhension des suites fâcheuses du péché. Nombreux sont aussi ceux qui meurent « enfants » au point de vue mental, qui étaient des adultes, mais qui n'ont rien appris par leurs expériences. Lorsqu'ils ressusciteront et apprendront à connaître Dieu, s'ils persistent à désobéir ils seront détruits et n'auront par conséquent nullement profité de leurs expériences. Quant aux anges, nous savons que bon nombre d'entre eux ont péché, mais il n'existe aucun passage biblique qui prouve que par l'expérience ou par l'observation ils gagnent quelque chose.

12 Bien qu'il soit vrai que les créatures qui recevront la vie éternelle, grâce à leur obéissance parfaite, apprendront que le mal conduit à la mort, cela ne semble cependant pas expliquer suffisamment la permission d'une méchanceté telle que Satan l'a exercée durant les siècles passés. Il doit y avoir une raison plus forte.

13 En voici une plus puissante et plus logique, et que les Ecritures appuient. Au temps voulu, Jéhovah donnera une manifestation absolue à toute la création intelligente de sa suprême puissance, de sa justice absolue, de sa sagesse parfaite, de son entier désintéressement. Il aidera ainsi tous ceux qui l'aiment et qui gardent leur intégrité à avoir foi et confiance en lui et à gagner les bénédictions de la vie éternelle. La justification de sa parole et de son nom, dont l'honneur est en jeu, doit être la raison première de la permission du mal.

14 La rébellion de Lucifer souleva cette question : Qui est le Dieu suprême ? Or, il y allait nécessairement aussi de la parole et du nom de Jéhovah. Dieu créa l'homme parfait et lui dit que la mort serait sa punition s'il enfreignait sa loi. Lucifer avait été choisi comme gardien de l'homme ; il vanta immédiatement sa sagesse et sa puissance comme étant égales à la sagesse et à la puissance de Dieu. Il se crût assez sage et puissant pour empêcher la mort de l'homme ou pensa que Dieu, en faisant mourir l'homme, démontrerait ainsi l'imperfection de sa sagesse, puisque la punition de mort prouverait son incapacité de créer un homme qui gardât son intégrité vis-à-vis de lui. Le livre de Job enseigne que telle fut la pensée de Lucifer.

15 Assurément Dieu aurait pu tuer sur-le-champ Adam et Lucifer. Il aurait pu créer un autre homme parfait, choisir un autre être spirituel comme gardien de l'homme en Eden et ainsi recommencer à peupler la terre. S'il l'avait fait, il aurait uniquement manifesté par là sa toute-puissance et sa justice. D'autres créatures de l'univers céleste auraient pu prétendre que l'échec de l'homme prouvait une sagesse imparfaite de la part du Créateur, et la base d'une foi et d'une confiance inébranlables aurait ainsi été ébranlée. L'Eternel n'aurait pas eu l'occasion de montrer qu'il est « juste envers l'homme tout en le justifiant », et il n'aurait pu manifester son désintéressement absolu, afin que ses créatures sachent qu'il « est amour ».

16 Satan opposa sa sagesse et sa puissance à la sagesse et à la puissance de Dieu. Après sa rébellion, il ne connut plus la justice ni l'amour, et ne put par conséquent les opposer à la justice et à l'amour de Dieu. S'il réussissait à convaincre d'autres créatures que la sagesse et la puissance de Jéhovah n'étaient pas insurpassables, il détruirait leur confiance en lui ; elles en souffriraient et lui deviendraient infidèles, se détourneraient de lui. Les faits, qu'on ne peut contester, montrent qu'il y réussit en ce qui concerne la majorité des hommes. Il parvint à leur faire croire aussi que Dieu est injuste et qu'il n'est point amour. Il sut même en convaincre beaucoup d'anges et les engagea à suivre sa voie perverse.

17 Pour accomplir ses desseins, Satan s'est servi de diverses méthodes. Il a amené beaucoup de personnes à croire le premier mensonge qui est que l'homme possède une âme immortelle et ne peut donc mourir. Ainsi il donna à Dieu l'apparence d'un menteur, d'un être à la sagesse et à la puissance limitées. Il fit aussi croire à bon nombre de gens que Dieu avait préparé un lieu de tourments où il ferait éternellement souffrir une quantité de ses créatures terrestres. Par là Satan voulut prouver que Dieu n'est ni justice ni amour.

18 Depuis la rébellion de Satan, Dieu aurait pu le détruire n'importe quand, ainsi que ses œuvres et les autres créatures déchues. S'il ne l'a pas fait, cela ne prouve nullement qu'il soit responsable du mal qui règne dans le monde. En effet, Dieu n'est pas responsable de l'affliction, de la souffrance, de la maladie, des calamités et de la mort qui désolent l'humanité. Tous ces maux ne sont que le résultat naturel du péché, qui est la violation de la loi divine. Dieu a permis l'œuvre néfaste du mal et de la méchanceté en ne l'empêchant pas. Mais cela ne signifie point qu'il l'approuve ou qu'il n'y mettra pas fin au moment voulu, car sa Parole déclare qu'il hait le mal et les ouvriers d'iniquité. (Psaume 5 : 5 ; 45 : 8 ; Proverbes 6 : 16-19) Nous avons là la preuve qu'au temps marqué Dieu détruira tous les méchants et anéantira les ouvriers d'iniquité. — Psaume 145 : 20 ; Nahum 1 : 9.

19 Le grand sacrifice de la rançon de l'homme Christ Jésus n'a rien à voir dans la question de la durée de la permission du mal. C'est la disposition bienveillante que Dieu a prise pour le rachat de l'homme. Tout comme il le sera plus tard, le sacrifice de la rançon aurait pu être valable — c'est-à-dire efficace pour rétablir l'homme immédiatement après avoir été présenté au ciel comme sacrifice expiatoire ; et néanmoins le mal a régné jusqu'à nos jours. Depuis le moment où Christ Jésus présenta le prix de la rançon en offrande pour le péché, Dieu a choisi et rassemblé son Eglise, qui est le corps de Christ. Cette œuvre n'a pas empêché la domination du mal : l'Eglise fut choisie malgré le mal. Dieu a permis que Satan poursuive sa voie perverse, mais au temps opportun et selon sa stricte justice il l'exterminera ainsi que ses agents. La conduite de Satan fut toujours un défi pour Jéhovah. Il dit à Dieu au sujet de Job : « Mets-le à l'épreuve de la souffrance et il te maudira en face. » Dieu lui permit d'exercer son pouvoir et d'éprouver Job. Or, malgré toutes ses souffrances Job resta ferme dans son intégrité et garda la confiance de l'Eternel.

20 Satan sait que Dieu a dit qu'il avait créé la terre pour l'homme et pour que l'homme y régnât. Il sait que Dieu a annoncé son intention de faire vivre sur la terre une race parfaite d'êtres humains et qu'il a déclaré qu'il le ferait à la condition que ces êtres lui obéissent. (Esaïe 45 : 12, 18 ; Genèse 1 : 28 ; 2 : 17) Voici donc à peu près ce qu'il doit avoir dit à Dieu : « Tu ne pourras pas mettre sur la terre un homme qui gardera son intégrité et qui, selon ta loi, recevra de ta part la bénédiction sur la terre. » Satan mit ainsi en question

la parole de l'Eternel. Mais l'Eternel dit : « Ma parole... ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Esaïe 55 : 11) Voilà donc comment il trancha la question, et quel en fut le résultat ? En d'autres termes Dieu dit à Satan : Fais le pire que tu pourras et je prouverai que ma parole est vraie. »

SA PAROLE

21 Le fidèle serviteur et prophète écrivit : « Je me prosternerai devant ton saint temple et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité ; car tu as magnifiquement accompli ta promesse, au delà de ce que ton nom même faisait espérer. » (Psaume 138 : 2 ; *vers. Synodale*) Dès le début de la carrière de l'homme, Dieu promit qu'il susciterait une « postérité » qui détruirait Satan et ses œuvres. Il ne violera pas cette promesse. Il appela Abraham et lui donna sa parole, sa promesse, qu'il susciterait une « postérité » par laquelle il rachèterait et bénirait toutes les familles de la terre. A Moïse, il promit qu'il susciterait un grand prophète — préfiguré par Moïse — qui serait le libérateur des hommes. Il envoya ses prophètes avec sa parole qu'il leur avait confiée ; ceux-ci annoncèrent fidèlement cette parole en prophétisant qu'un homme viendrait qui serait fidèle à Dieu et qui serait persécuté à cause de sa fidélité ; que cet homme porterait les péchés des humains, qu'il subirait une mort ignominieuse, mais pas par suite de ses torts personnels ; qu'il ressusciterait et monterait au ciel ; que par sa mort il pourvoirait au prix du rachat des hommes et à la possibilité de leur justification, afin qu'ils puissent obtenir la vie. (Genèse 22 : 17 ; Deutéronome 18 : 15-18 ; Osée 13 : 14 ; Michée 5 : 3 ; Psaume 16 : 10 ; Esaïe 53 : 1-12 ; 55 : 1-4) Ces prophéties ont été accomplies par Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. — Jean 3 : 16 ; Matthieu 20 : 28 ; Jean 10 : 10 ; 1 Timothée 2 : 3-6.

22 Dire que Dieu a permis le mal pour que l'homme, par le contact, apprenne à le connaître à fond signifierait que Dieu a consenti à ce que le mal règne. Et si c'était par son consentement qu'il régnait, Dieu en serait responsable. Mais il ne peut en être ainsi, car Dieu ne prend point plaisir au mal et le méchant n'a pas sa demeure auprès de lui. (Psaume 5 : 4) Il hait le mal, et il ne saurait consentir à ce qu'il hait.

23 L'apôtre Paul ne dit pas que Dieu a autorisé le mal pour que l'homme apprenne à connaître, par expérience, la malfaisance excessive du péché. Il explique la loi et les commandements de Dieu. (Romains 7 : 7-13 ; vers. Darby) A Israël, Dieu avait donné ses commandements et sa loi que nous trouvons dans ces paroles : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » — Exode 20 : 3, 4.

24 Jésus déclara que le commandement le plus important était celui-ci. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. » — Matthieu 22 : 37, 38.

25 La loi et les commandements de Dieu révélèrent quels grands pécheurs sont les hommes qui tâchent d'être fidèles à la fois à Dieu et au diable. Les Juifs étaient obligés d'obéir à la loi et aux commandements de Dieu, parce qu'ils y avaient consenti. Mais ils ne furent point fidèles à leur promesse, et Dieu les rejeta à cause de leur infidélité. L'argument de l'apôtre Paul est qu'il n'aurait pas connu la malfaisance du péché sans la loi, mais que la loi et le commandement avaient révélé combien sont mauvais ceux qui prétendent connaître et faire la volonté de Dieu, mais qui font le contraire.

26 Dieu veut qu'on sache qu'il n'approuve pas ceux qui partagent leur fidélité entre lui et le diable, car il est le seul vrai Dieu. Celui qui l'aime de tout son cœur, de tout son esprit et de toute son âme lui est dévoué sans réserve. L'apôtre Paul établit comme une règle que ceux qui sont agréables à Dieu sont ceux qui l'aiment d'une manière absolue et qui le servent joyeusement. Cette règle signifie donc qu'au moment voulu chacun reconnaîtra la vérité, et qu'il aura l'occasion de se mettre entièrement ou d'un côté ou de l'autre — du côté de Jéhovah ou du côté de l'ennemi.

27 Il ne serait pas juste de dire que Dieu ait volontairement permis le mal et qu'il y ait consenti afin qu'il puisse pourvoir à la rédemption par le sacrifice de son Fils bien-aimé. Sa sagesse étant parfaite, elle suffisait à le rendre capable de faire face à toute éventualité ; et lorsque le péché entra dans le monde par la désobéissance de l'homme, sa sagesse était à la hauteur de la situation et il avait pris les dispositions nécessaires.

28 Voici les faits qui ressortent des Ecritures : Adam était un homme parfait et il savait que la violation de la loi divine serait punie de mort. Lucifer porta un défi à cette déclaration en disant : « Vous ne mourrez nullement si vous violez la loi de Dieu. » Sciemment et à cause de son égoïsme et de son manque d'amour pour le Créateur, Adam suivit le conseil de Satan. Ce dernier songea alors : « En faisant mourir Adam, Dieu reconnaîtra par là son manque de sagessse et son incapacité à faire un homme qui puisse garder son intégrité. S'il ne le fait pas mourir, il aura menti. » La parole de Dieu fut ainsi mise en question. Sa parole et son nom ainsi que leur justification sont plus importants que tout ce que ses créatures auraient pu apprendre par l'expérience.

29 Les Ecritures nous montrent la méthode que suivit l'Éternel. Satan était devenu rebelle ; il avait suscité le mal et porté un défi à la parole et au nom de Dieu. Et Dieu dit : « Satan a défié ma parole et mon nom ; qu'il fasse le pire qu'il pourra ! Le Logos, mon Fils, m'aime et accomplira avec joie ma volonté. Par lui je pourvoirai à la rédemption de l'homme. Il sera fait homme et aura l'occasion de se sacrifier lui-même ; il fournira ainsi le prix du rachat de l'homme. » Et ce fut justement ce qui se passa. Son amour le poussa à user de sa sagesse pour l'exécution de ses desseins. Il savait qu'il était capable de ressusciter Jésus d'entre les morts ; et il le fit.

30 Par le péché d'Adam tous les hommes héritèrent la mort. (Romains 5 : 12) C'est par amour que Dieu livra son Fils bien-aimé à la mort, afin que ceux qui croient en lui vivent éternellement. (Jean 3 : 16) Au moment voulu, il sera donné à tous les hommes une connaissance de la voie d'amour que Dieu a prise afin que tous aient par Christ l'occasion de lui obéir, d'être justifiés et de recevoir le don gratuit de la vie. — Romains 5 : 18 ; 6 : 23.

31 Bien des siècles avant la venue de Jésus sur la terre, Dieu donna sa parole que Jésus viendrait, et il annonça ce que serait son œuvre. Il a tenu sa promesse et l'a magnifiée. C'est une preuve concluante que dès

le commencement il savait qu'il mettrait sur terre l'homme Jésus qui resterait intègre, toujours et dans toutes les circonstances. Par là Dieu prouva la véracité et la justesse de sa parole, et la question soulevée par Satan fut tranchée entièrement en sa faveur.

32 L'Eternel permit à Satan d'aller jusqu'aux dernières limites de ses efforts pour faire tomber Jésus et le rendre infidèle, comme il l'avait essayé auprès d'Adam. Adam était un homme parfait sous tous les rapports. Jésus l'était aussi ; il équivalait donc le premier homme, sinon il n'aurait pu être sa rançon. Adam ne resta pas intègre, et il ne saurait être excusé. Jésus, lui, resta ferme dans son intégrité et l'Eternel fit de lui le Sauveur du monde et l'éleva à la plus haute position de l'univers céleste.

33 De cette façon, Jéhovah prouva l'authenticité de sa parole ; il prouva la suprématie de sa puissance, il prouva qu'il est juste et qu'il justifie ceux qui croient en son plan de salut. Il prouva encore que sa sagesse est parfaite et donna la plus grande des manifestations d'amour. Ceux qui ont confiance en l'Eternel savent qu'il a prouvé que sa parole est vraie et que la question soulevée par Satan, à son sujet, a été tranchée en sa faveur et pour sa gloire éternelle.

34 L'Eternel parla d'abord au moyen de ses prophètes et, en envoyant Jésus, son grand Prophète, il lui confia sa parole de vérité que confirmait le témoignage des prophètes. (Hébreux 1 : 1, 2) Depuis lors Dieu choisit parmi le monde une classe de personnes qui se consacrèrent joyeusement à lui. Ces consacrés, ayant été admis avec Christ Jésus dans l'alliance par le sacrifice, ont été grandement persécutés par Satan et ses agents.

35 Bon nombre de ceux qui avaient été appelés se joignirent à Satan, mais le nombre exigé des appelés a gardé son intégrité et a tenu fermement à la parole de Dieu et à son nom ; ils ont la confiance et la protection de l'Eternel. Ces fidèles disent joyeusement : « Chantez en son honneur un cantique nouveau... Car la parole de l'Eternel est juste et sa fidélité se montre dans toutes ses œuvres. » (Psaume 33 : 3, 4) « L'herbe se dessèche ; la fleur se flétrit ; mais la parole de notre Dieu demeure éternellement ! » — Esaïe 40 : 8.

36 Depuis Abel jusqu'à Jean le prophète il y eut sur la terre quelques hommes qui furent les serviteurs et prophètes de l'Eternel et auxquels l'Eternel confia sa parole. Ces hommes furent persécutés de bien des manières par Satan et ses agents, mais ils persévérèrent néanmoins dans leur intégrité et se tinrent fermement du côté de Dieu. Ils crurent en sa parole et se confièrent entièrement en lui. Ils seront établis princes sur la terre, tandis que Christ Jésus régnera et bénira l'humanité en étant invisible. (Hébreux 11 : 1–40 ; Psaume 45 : 17 ; Esaïe 32 : 1) Ces passages aussi prouvent l'authenticité de la parole divine ; ils la magnifient et tranchent la question en litige en sa faveur et à sa gloire.

SON NOM

37 Satan a diffamé le nom de Jéhovah dès le commencement. Il le tourna en dérision et fit que les hommes se l'appliquèrent. (Genèse 4 : 26 ; vers. Ostervald.) Il organisa Babylone, l'Egypte, l'Assyrie et toutes les autres puissances mondiales, et les satura de sa religion. Il se servit de ces puissances, et particulièrement du faux élément religieux pour diffamer le nom de l'Eternel. Aujourd'hui toutes les religions organisées diffament ce nom, ouvertement ou secrètement. Le prophète dit : « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu ! » (Psaume 33 : 12) Mais où est la nation qui eut pour Dieu Jéhovah par exemple en 1929 ? Où est la nation dont toute la population a été entièrement dévouée à l'Eternel ? Où est la nation qui n'a cherché que l'honneur de son nom ? Ceux à qui cette question serait posée ne pourraient que répondre qu'elle n'existe pas. La religion, la politique et l'industrie du monde se sont unies et gouvernent les nations de la terre ; Satan est leur dieu, bien qu'elles se parent du nom de l'Eternel. — 2 Corinthiens 4 : 3, 4 ; Jean 14 : 30 ; Genèse 4 : 26 ; vers. Ostervald.

38 Dans les temps passés, « Dieu a magnifiquement réalisé sa parole, au delà de ce que son nom même faisait espérer ». Mais le moment est venu où il veut exalter son *nom* comme sa parole, et aujourd'hui ils le sont réellement en Sion, qui est son organisation. (Psaume 102 : 17 ; 132 : 13) Il se trouve maintenant sur la terre un « reste » de ceux que Dieu a appelés, et c'est à eux qu'il a confié sa parole et qu'il a accordé l'honneur de rendre témoignage à son nom. Dieu les a choisis comme « peuple pour son nom » (Actes 15 : 14 ; vers. Darby) et leur dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

39 Le temps approche où la grande question : Qui est le Dieu tout-puissant ? doit être résolue une fois pour toutes. L'Eternel a laissé le diable accomplir son œuvre méchante à travers les siècles de l'histoire humaine, mais à certaines époques, et pour le bien de ceux qui l'aiment, il a mis son propre nom en évidence. (2 Samuel 7 : 23 ; Esaïe 37 : 1–36) De nos jours, il se trouve des hommes prétendant être chrétiens et enseignant la religion « chrétienne » tout en niant la parole de Dieu relativement à la création de l'homme, à sa désobéissance, à sa chute et à sa rédemption par le sang de Christ. En agissant ainsi, ils diffament le nom de l'Eternel Dieu ; ils enseignent des doctrines qui le déshonorent. Ils obéissent ouvertement à l'organisation de Satan. Leur manière d'agir est une moquerie et un blasphème. « De même que Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi », parce que Satan est leur dieu. C'est d'eux que l'Eternel dit : « Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous. » (2 Timothée 3 : 8, 9) Il y a une limite au mal, et Satan et ses agents l'ont atteinte. La question du Nom toutpuissant doit nécessairement se résoudre. Qui donc est le Tout-Puissant ?

40 Jéhovah dit : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » (Esaïe 42 : 8) Il fera maintenant connaître au monde aveuglé sa puissance suprême, sa sagesse, sa justice et son amour. Il fait rassembler tous les peuples et nations et exige que les témoins du diable parlent, qu'ils justifient leur manière d'agir, et reconnaissent cette vérité qu'il est le seul vrai Dieu. S'adressant à son fidèle « reste », il dit : « Vous êtes mes témoins »... que je suis Dieu,... avant moi aucun Dieu n'a été formé, et après moi il n'y en aura pas. » — Esaïe 43 : 8–12 ; vers. Darby.

41 Il sera donc décidé pour toujours de cette question. Jéhovah déclare qu'il mettra définitivement fin au débat en détruisant Satan et sa méchante organisation. Avant la grande bataille, il fait avertir par ses fidèles té-

moins les nations et les peuples de la terre, et dit qu'il mettra fin au mal. Il rassemble les nations pour qu'elles se décident. (Joël 3 : 14 ; vers. Lausanne) Elles sont rassemblées aujourd'hui et il prononce sur elles son jugement. Il versera sur elles sa juste indignation et détruira Satan et son organisation. (Sophonie 3 : 8) Telle sera la fin du mal.

42 Au lieu de détruire Satan au début de sa carrière diabolique, Dieu lui permit de poursuivre sa voie perverse. Satan put ainsi faire tout ce qui était en son pouvoir pour s'opposer à Dieu. Pendant ce temps, Dieu mit sa parole et son nom devant ceux qui désiraient sincèrement connaître et pratiquer la justice, et ceux-là il les préserva des assauts de l'ennemi. Lorsque Satan aura tout fait pour contester la suprématie, la puissance, la sagesse, la justice et l'amour de Dieu, Dieu mettra fin à ses œuvres dans la grande bataille. Il prouvera ainsi sa suprématie, il prouvera qu'il est le Dieu tout-puissant, le Très-Haut et qu'il n'y a point d'autre Dieu. En faisant cela, il fera taire pour toujours ceux qui disent qu'il existe d'autres êtres semblables à Jéhovah. C'est le moyen le plus efficace d'enseigner à la Création entière qu'il n'y a qu'un seul Dieu tout-puissant.

43 L'Eternel dessille les yeux du monde afin que celui-ci puisse le connaître et voir qu'on ne peut obtenir la vie éternelle que par le chemin auquel il a pourvu, c'est-à-dire par le sacrifice de Jésus-Christ, son Fils bien-aimé. L'Eternel donne ainsi à tous la possibilité d'avoir foi et confiance en lui, d'apprendre qu'il est le Dieu tout-puissant, qu'il est parfait en sagesse, qu'il est juste et qu'il a pris des dispositions pour la justification des hommes, qu'il est amour, parce qu'il est l'expression parfaite du désintéressement.

44 Toute la Création saura alors que Satan est l'ennemi de Dieu et de toute créature désireuse de faire le bien, et que c'est lui qui est responsable de tout le mal et de toute perversité répandus dans le monde. Il y a longtemps que l'Eternel dit à son sujet : « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement : Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers ? Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds, tu n'es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple : on ne parlera plus jamais de la race des méchants. » (Esaïe 14 : 15–20) « Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi ; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais ! » — Ezéchiel 28 : 19.

45 Les peuples sauront que l'Eternel est le seul vrai Dieu et qu'il est leur ami véritable et tout-puisssant. Par son prophète, il leur dit : Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée ! Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » — Esaïe 45 : 22, 23.

46 Le prophète prédit aussi ce que diront les hommes, lorsqu'ils connaîtront la vérité : « Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Eternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Esaïe 25 : 9) « L'Eternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom. » — Sacharie 14 : 9.

47 Ceux qui un jour connaîtront Dieu et qui auront foi et confiance en lui, diront : « O Eternel, tu es mon Dieu ! je t'exalterai, je célébrerai ton nom ; car tu as accompli des choses merveilleuses. Aux desseins que tu as formés dès longtemps, tu restes immuablement fidèle. » (Esaïe 25 : 1-4) Ainsi ils révéleront leur appréciation de la toute-puissance de Dieu, de sa sagesse, de sa justice absolue et de son amour inestimable.

48 Un autre texte qui prouve également que la justification de la parole et du nom de Dieu est la principale raison de la permission du mal et du retour de la race humaine à la guérison est celui-ci : « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Eternel, dit le Seigneur, l'Eternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. » — Ezéchiel 36 : 22, 23.

49 C'est Satan qui fut cause de l'infidélité d'Israël envers Dieu, et c'est lui aussi, ce fils rebelle, qui est responsable du mal qui règne parmi les nations et les peuples de la terre. Les Israélites étant le peuple choisi de ~~Dieu~~, Dieu les aimait. Si c'est à cause de son nom, et non à cause d'eux qu'il veut les rétablir, c'est certainement aussi pour pouvoir établir à toujours devant la Création son glorieux nom qu'il a permis le mal, et non pas seulement pour que ses créatures apprissent à connaître la malignité du péché. Lorsque ce sera accompli, ceux qui aimeront la justice diront avec le prophète : « Fils des princes, rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel la gloire et la force. Rendez à l'Eternel la gloire due à son nom ; prosternez-vous devant l'Eternel dans son sanctuaire magnifique. » — Psaume 29 : 1, 2 ; vers. Ostervald.

50 C'est le nom de Jéhovah que le fidèle « reste » des disciples de Christ exalte et célèbre maintenant. (Esaïe 12 : 4-6) Ce sera le nom de Jéhovah, du Dieu tout-puissant, que les hommes honoreront lorsqu'ils connaîtront Dieu et son amour. Le prophète cite le cantique de louange qui sortira de leur bouche, à la gloire de son nom, lorsqu'ils vivront en paix dans son royaume : « Vous, tous les habitants de la terre, poussez des cris de réjouissance à Dieu. Psalmodiez la gloire de son nom, rendez sa louange glorieuse. Dites à Dieu : Oh ! que tu es terrible en tes œuvres ! Tes ennemis seront contraints de se soumettre à toi à cause de la grandeur de ta force. Toute la terre se prosternera devant toi et te psalmodiera ; elle psalmodiera ton nom. » — Psaume 66 : 1–4 ; *version Ostervald.*

51 L'époque actuelle est la plus bénie de toutes depuis le temps de Jésus. Ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu ont à présent le grand privilège d'être ses témoins. La prophétie ci-après se trouve aussi en voie d'accomplissement ; « Et l'Esprit [l'Eternel, le grand Esprit, et son Fils bien-aimé du même esprit (2 Corinthiens 3 : 17)] et l'épouse [qui rend grâces à Dieu, dans le temple (Psaume 29 : 9 ; vers. D.)] disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que

celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22 : 17) Puissent les peuples de la terre qui aiment la justice se ranger du côté de l'Eternel Dieu ! Que ceux qui aiment Dieu racontent à leurs semblables ce qu'ils savent de lui et de ses œuvres merveilleuses. « Louez l'Eternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits ! Chantez, chantez en son honneur ! Parlez de toutes ses merveilles ! Glorifiez-vous de son saint nom ! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse ! » — Psaume 105 : 1-3.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1—3. Quelle est la question capitale placée devant la Création entière ? De quelle importance sera la juste conclusion ? Quelle est l'attitude des fidèles oints en face du privilège qui leur est accordé et la perspective qui s'ouvre devant eux ? Quelle promesse renferme le Psaume 91 : 14 ? Quel est le cantique que ceux-ci chanteront « dans le pays de Juda » « en ce jour-là » ? Quelle est l'œuvre que Jéhovah accomplira ? Comment prend-il soin de Sion, selon Esaïe 27 : 2, 3 ?

§ 4—8. Quelle particularité ont les noms que Dieu donne à ses créatures ? Montrez la signification des différents noms par lesquels il se révèle.

§ 9—12. Qui est responsable du mal qui se fait sur la terre ? Quel degré a-t-il atteint ? Dans quel sens seulement peut-on dire que Dieu a permis que le mal existe ? Pour quel raison le mal a-t-il été permis d'après certaines opinions ? Dites si telle est la juste raison.

§ 13, 14. Nommez une raison qui semble être plus puissante et plus conséquente. Quelle est la question qui appuie cette raison ? Dites pourquoi cette question a été soulevée.

§ 15. De quelle autre façon Dieu aurait-il pu agir ? Montrez les limites d'une telle voie.

§ 16, 17. Quels sont les attributs de Dieu auxquels Satan porta un défi ? Quelles étaient les limites de Satan sous ce rapport ? Jusqu'à quel point Satan a-t-il influencé la compréhension d'autres créatures relativement à la suprématie de Dieu ? Indiquez quelques-unes des méthodes dont Satan s'est servi pour accomplir ses desseins ?

§ 18. Le fait que Dieu n'a pas détruit Satan le rend-il responsable des maux du monde et de la mort ?

§ 19, 20. Montrez si la permission du mal joue un rôle dans le fait que le sacrifice de la rançon fut accompli, et dans l'élection de l'Eglise.

§ 21. Quand et comment Dieu fit-il connaître son dessein de pourvoir à la rédemption de l'homme ? Quel fut l'accomplissement de ces prophéties ?

§ 22—25. Dieu a-t-il permis le mal pour que l'homme apprenne à connaître par l'expérience la nature et les résultats du péché ? Que faut-il alors entendre par cette déclaration : « par le commandement le péché devint excessivement pécheur » ?

§ 26. De quelle importance est l'obéissance absolue envers l'Eternel ? Comment et sur qui viendra l'épreuve de l'obéissance et quand ?

§ 27—29. L'entrée du péché dans le monde modifia-t-elle les desseins de Jéhovah ? Quelle est la position que Satan assuma alors ? Comment Dieu fit-il face au défi ?

§ 30. Quels ont été les effets du péché d'Adam ? A qui seront étendus les bénéfices de la connaissance des desseins de Dieu au sujet de la rédemption, du rétablissement et de la justification ?

§ 31. Montrez si Dieu savait d'avance quel serait le ministère de Jésus, et s'il prévit sa fidélité.

§ 32, 33. Comparez Adam et Jésus a) quant à leur nature et à leur perfection ; b) au point de vue de leur fidélité et de ce qui en résulta pour chacun d'eux et pour d'autres créatures ; et quant à la justification de la puissance, de la justice, de la sagesse et de l'amour de Dieu.

§ 34—36. Quels furent les témoins de l'Eternel avant l'envoi de Jésus dans le monde ? Et quels furent ses témoins depuis lors ? Comparez ces deux classes de témoins quant à leur témoignage, leur fidélité, leurs expériences. Expliquez comment Dieu se servit d'elles pour magnifier sa parole, et comment il les emploiera dans leur futur héritage où elles entreront grâce à son approbation finale.

§ 37, 38. Dans quelle mesure le nom de Jéhovah a-t-il été reconnu et honoré parmi les hommes ? Expliquez pourquoi. Quel changement a lieu actuellement à cet égard ? Comment cette bonne nouvelle sera-t-elle proclamée au monde ?

§ 39. Montrez par les Ecritures à certaines époques l'Eternel mit son nom en évidence. Pourquoi ? Comment la grande question a-t-elle été obscurcie ? Quelle est l'importance du temps actuel sous ce rapport ?

§ 40—43. Dans quelle intention Jéhovah rassemble-t-il les peuples et les "nations" ? Comment la question sera-t-elle finalement tranchée ? De quelle manière cela contribuera-t-il à la gloire du nom de Jéhovah et comment les hommes en retireront-ils une bénédiction ?

§ 44. Décrivez l'abaissement de Satan (Lucifer) et son sort final tel que le prophète Esaïe le dépeint.

§ 45—47. Comment ceux qui apprendront à connaître Dieu et qui auront foi et confiance en lui recevront-ils la vérité ?

§ 48, 49. Quelle preuve trouvons-nous dans Ezéchiel 36 : 22, 23 quant à la raison de la permission du mal ? Expliquez pourquoi Israël et la chrétienté ont profané le nom de Jéhovah.

§ 50. Comment le « reste » considère-t-il maintenant le nom de Jéhovah? Comment les hommes accepteront-ils son nom, lorsqu'ils verront les œuvres de son royaume de justice ?

§ 51. Quelle est la position du véritable chrétien à l'heure actuelle ? De quelle importance sera pour lui la réelle appréciation de son privilège et la juste compréhension de sa responsabilité ?

(W. T. 15 novembre 1929)

LES TEMPS SONT DÉTERMINÉS

« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront et la connaissance augmentera. » — Daniel 12 : 4.

JEHOVAH donna à Daniel une vision d'événements à venir et lui en fit faire un compte rendu prophétique. Il est certain que Daniel lui-même n'eut pas d'avantages de son récit ; cela est prouvé par les faits et par les Ecritures. Il était un des saints prophètes de Jéhovah et lui était absolument dévoué ; c'est pourquoi il était une image du peuple oint de Dieu, représentant ceux qui, comme lui, sont dévoués à Jéhovah et qui sont sur la terre au « temps [fixé] de la fin ».

2 Ceux qui étudient la prophétie n'ignorent pas que les faits en démontrent souvent plus d'un accomplissement. Quelques prophéties s'accomplissent d'abord en petit, puis, plus tard, sur une plus grande échelle. Il y en a dont l'accomplissement partiel illustre le vrai ou complet accomplissement. Pendant longtemps, on a cru que « le temps de la fin » avait commencé en 1799 et se continuait jusqu'en 1914, et que le rude coup asséné à la papauté à cette époque en avait spécialement marqué le début. Bien que quelques faits semblent appuyer cette conclusion, la preuve n'en est tout de même pas décisive. Cela peut avoir été un accomplissement en petit.

COMPREHENSION

3 Quand Daniel reçut la vision, il en chercha la signification. Il dit : « Voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï ; il cria et dit : Gabriel, explique-lui la vision. » (Daniel 8 : 15, 16) Daniel avait un grand désir de comprendre la vision et le temps de sa compréhension. Il continue son récit en ces mots : « Il vint alors près du lieu où j'étais ; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face. Il me dit : Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin [*vers. anglaise : la vision sera pour le temps de la fin*]. Il me dit : Je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin. » (Daniel 8 : 17, 19) Ces paroles signifient qu'au « temps de la fin » ceux que représentait Daniel et qui seront sur la terre en ce « temps marqué » comprendront la vision. Daniel lui-même affirme qu'il n'en comprit pas la signification : « J'entendis, mais je ne compris pas. » — Daniel 12 : 8.

4 Nous lisons encore : « Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au

temps de la fin. » (Daniel 12 : 9) C'est une autre preuve que la vision ne pouvait être comprise avant « le temps marqué de la fin ». Et même quand arriverait ce temps, il ne serait pas donné à chacun de comprendre la prophétie : « Aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront. » (Daniel 12 : 10 ; *vers. Darby)* Les « méchants » sont ceux qui comprenaient une fois jusqu'à un certain point le plan de Dieu, mais qui, au « temps de la fin », ne sont pas restés fidèles à leur alliance. Les « sages » sont ceux qui agissent sagement en se montrant diligents dans la réalisation des obligations de leur alliance, qui sont fidèles à Dieu et qui obéissent joyeusement à ses commandements. Non seulement ils écoutent sa parole, mais ils font leurs plus grands efforts pour faire sa volonté.

SIGNIFICATION

5 Le « temps de la fin » est donc très important et doit correspondre avec celui de la compréhension de la vision. Ce fut à l'époque où Sédécias fut détrôné et Israël emmené à Babylone que Satan devint le dieu du monde entier. Et c'est alors que, sous le roi Nébucadnetsar, Babylone devint la puissance dominante du monde. C'est là le début des temps des nations. Daniel désirait particulièrement être renseigné sur la voie des diverses puissances mondiales, des nations, et sur la durée de leurs temps ; il pria Dieu pour une plus grande lumière et Dieu l'exauça, mais la réponse qui lui fut donnée était un mystère qu'il ne pouvait pénétrer.

6 L'ange de Dieu dit alors à Daniel que Dieu l'aimait et qu'il était venu pour ouvrir son intelligence. Nous avons là encore une preuve que ce qui fut écrit alors était destiné aux bien-aimés de Dieu qui seraient sur la terre au temps de la fin du monde, et que la compréhension de ces choses les aiderait, les réconforterait et les encouragerait. (Romains 15:4; 1 Corinthiens 10:11) En parlant à Daniel du « temps de la fin », l'ange parla manifestement de l'époque où le peuple oint de Dieu serait complètement délivré, c'est-à-dire de la fin des temps des nations, ou de la fin du monde de Satan.

7 La papauté fait partie de l'organisation de Satan et, partant, des puissances des nations, aussi peut-on dire avec justesse que, d'après les faits, cette prophétie a eu en la papauté un accomplissement partiel qui doit illustrer l'accomplissement réel au temps marqué de la fin. En considérant la prophétie, il faut faire la distinction entre ce qui illustre son accomplissement et ce qui est cet accomplissement lui-même. Il ne semble pas que la papauté soit spécialement mentionnée dans le livre de Daniel. Il est vrai que l'an 1799 marque un point important de l'histoire du monde. La révolution française et les événements qui lui sont associés, comme le coup porté à la papauté, sont sans doute des faits marquants, mais ils ne paraissent pas suffisants pour fixer l'accomplissement réel de cette grande prophétie. Prendre comme début du « temps de la fin » le renversement de la domination, de la puissance et de l'influence de la papauté, serait donner à cette dernière plus de relief que ne le permettent les Ecritures. On peut bien dire que les faits historiques la concernant, ainsi que ceux relatifs aux campagnes de Napoléon, conduisirent au « temps marqué de la fin », mais, rigoureusement parlant, on ne peut dire que « le temps de la fin », que Dieu a déterminé, soit établi par ces faits de l'histoire profane.

MICAEL SE LEVE

8 Il est écrit au sujet du « temps de la fin », de ce temps déterminé : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » (Daniel 12 : 1) « Micaël » signifie « qui est comme Dieu » ; c'est par conséquent un des noms appliqués à Jésus-Christ, ou grand agent exécuteur de la volonté divine. Ainsi le « temps de la fin » correspond à l'époque où se lève Micaël, où il devint le grand agent de Dieu. Les Ecritures sont très claires sur ce point.

9 Il est écrit au sujet de Jésus après qu'il était monté au ciel : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110 : 1) « Le temps de la fin » est donc une époque définitivement établie : celle où Jéhovah envoie son agent exécuteur pour vaincre l'ennemi ; et cela fixe la fin du règne de Satan. Il n'est pas dit par là que Satan et sa puissance seront immédiatement détruits, mais bien qu'alors Dieu commencera à lui ôter son pouvoir. Pendant toute la période des temps des nations, Satan a régné en dieu de ce monde sans que Jéhovah soit intervenu. Toutefois, quand en fut venu le moment, ce qui était écrit à ce sujet dut se réaliser : « L'Eternel étendra de Sion [son organisation] le sceptre de ta puissance [du grand officier exécuteur]: Domine au milieu de tes ennemis ! » Par là est établi le commencement de l'activité de Christ Jésus contre Satan.

10 Il est encore écrit de cette même période : « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » (Apocalypse 11 : 17) Il s'ensuivit alors immédiatement « un temps de détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille depuis qu'il existe une nation *jusqu'à ce temps-là.* » *(Crampon)* Remarquons cependant que les Ecritures ne disent pas que cette détresse serait la dernière ou la fin de toute détresse. Les paroles de Jésus indiquent que la détresse finale viendrait plus tard. (Matthieu 24 : 21, 22) Cette dernière détresse est spécifiée comme « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », au cours duquel l'organisation de Satan sur la terre sera complètement détruite.

11 Les disciples de Jésus-Christ étaient Israélites ; avec d'autres Israélites, ils attendaient la fin de la domination tyrannique des nations. Jésus leur avait parlé de la fin du monde, et ils comprirent sans doute par là la fin des temps des nations et, par suite, le « temps de la fin » mentionné par le prophète Daniel. Ils demandèrent à Jésus quels seraient les signes auxquels ils reconnaîtraient ce temps-là. Jésus leur dit qu'entre autres il y aurait de grandes calamités : la guerre mondiale, la famine, la peste et de l'angoisse parmi les nations. Il leur dit que ces choses seraient le commencement de la détresse et ses paroles établissent définitivement ce point. En substance, elles indiquent que le commencement de la détresse marquerait les événements de la fin des temps des nations ou du monde de Satan ; que la détresse cesserait pour un temps et que pendant cet intervalle de prétendue paix la « bonne nouvelle du royaume serait prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Jésus

ajouta que quand ce témoignage aurait été rendu, la vraie fin surviendrait au milieu d'une « détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il *n'y en aura jamais* ». Il indique ici la destruction complète de l'organisation de Satan au temps mentionné. — Matthieu 24 : 8, 14, 21, 22.

12 En considérant ces citations bibliques qui sont en parfaite harmonie entre elles et en y ajoutant les faits connus, il est facile de voir que 1914 était le « temps de la fin ». Rien ne se passa en 1799 qui correspondît si bien à ces prophéties.

13 Dieu ayant dit à Daniel que la prophétie serait scellée et tenue secrète jusqu'au « temps de la fin », il ne serait pas raisonnable de penser que ses sceaux eussent été brisés avant ce terme et que la prophétie sur ce « temps de la fin » ait été rendue compréhensible avant le moment déterminé — avant 1914. On avait, avant ce moment, appliqué les faits historiques à la prophétie dans l'intention honnête de résoudre le mystère, et les efforts faits dans ce sens n'ont pu que plaire au Seigneur parce qu'ils prouvaient le désir de connaître sa volonté. Or, ces faits peuvent être pris comme un accomplissement partiel illustrant le plus profond et complet accomplissement qui serait compris au moment prévu et fixé, soit au « temps de la fin ». Les faits historiques annoncés prophétiquement par Daniel montrent ce qui se passerait jusqu'au temps marqué de la fin et indiquent qu'en ce temps-là la vision serait comprise. Il ne faut pas oublier que le point capital est la compréhension de la vision de la part du peuple choisi de Dieu. Puisqu'elle avait déjà tant d'importance aux yeux de Daniel, combien plus en a-t-elle pour le peuple de Dieu qu'il représentait. La vision ne fut pas donnée au profit du monde, c'est-à-dire de ceux qui ne sont pas le peuple de Dieu. En vérité, rien ne montre que c'est en 1799 que se leva Micaël ; il n'y eut pas de grande détresse à ce moment ; tandis qu'il est prouvé par les faits que Micaël se leva en 1914, qu'il se saisit alors de sa puissance et prit possession de son règne, et que le temps de grande détresse suivit immédiatement.

« COURIR ÇA ET LÀ »

14 Dieu dit à Daniel que la prophétie resterait scellée « jusqu'au temps de la fin », qu'alors plusieurs courraient çà et là, et que la connaissance serait augmentée *(versions anglaise et Darby)*. Ceux qui ont étudié la prophétie ont limité pendant longtemps le sens de ces dernières paroles au fait que l'homme peut voyager çà et là, dans les airs et sur la terre, grâce à nos rapides moyens de locomotion tels que chemins de fer, vapeurs, automobiles, aéroplanes, etc., et ils ont pensé que la grande augmentation de la connaissance avait spécialement trait au domaine scientifique dont les progrès correspondent à l'accélération du va-et-vient sur la terre. Cette interprétation est *apparemment* correcte ; les faits semblent l'appuyer.

15 Notons cependant que ce n'est pas le peuple de Dieu qui a surtout eu affaire avec le développement scientifique, avec l'invention de machines, etc. Si nous lisons attentivement le contexte, nous trouvons que cette prophétie a une signification plus profonde. On a en outre fréquemment pris ce texte pour prouver que Daniel était un vrai prophète, ses prédictions s'étant réalisées, disait-on, par cet accroissement de la science et ce « courir çà et là ». Il ne semble toutefois pas que l'intention de Dieu soit ici de faire voir cela à son peuple. Récemment une femme nommée communément mère Shipton fit une *prédiction assez semblable*, et nous sommes persuadés qu'aucun des oints de Dieu ne la prendrait pour une vraie prophétesse. Ainsi il est bon de chercher un sens plus profond, plus significatif à ces paroles de Daniel.

16 Que signifie « courir çà et là » ? Que les hommes se hâtent, qu'ils vont de lieux en lieux en utilisant les moyens rapides de locomotion dont ils disposent ? Cela, tout le monde peut le voir. Mais la chose a-t-elle pour les oints de Dieu une signification spéciale ? Des termes à peu près identiques sont employés en 2 Chroniques 16 : 9 : « Les yeux de l'Eternel regardent çà et là *[autre version : parcourent la terre ; vers. anglaise : courent çà et là]* par toute la terre, afin qu'il se montre puissant en faveur de ceux qui sont d'un cœur droit envers lui. » *(vers. Ostervald)* Ces paroles ne veulent certainement pas dire que l'Eternel est pressé de trouver ceux en faveur desquels il exercera sa puissance. La pensée qu'elles renferment est évidemment que Dieu observe avec soin ceux qui ont été amenés dans son alliance et qui sont siens. Dans ce but ses yeux les cherchent sur la terre et les trouvent, en quelque lieu que ce soit. Il n'a pas besoin pour cela de se mouvoir ; il n'a qu'à promener ses regards partout. Il observe tout le monde et manifeste sa puissance en faveur de ceux qui lui sont dévoués.

17 En Jérémie 5 : 1 nous lisons : « Parcourez les rues de Jérusalem [anglais : courez çà et là], regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem. » Une recherche diligente doit se faire ; tout homme doit être scruté avec soin, afin que soient trouvés ceux que l'Eternel approuve. C'est là sans doute le sens de ce passage dont la traduction française diffère de l'anglaise. Le texte hébreu renferme les mêmes termes que celui de Daniel relatif au « temps de la fin », et cependant il n'y est pas question de hâte, de courses par locomotion rapide.

18 Sous la direction de Dieu, le prophète Zacharie écrivit : « Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Eternel, qui parcourent toute la terre. » (Zacharie 4 : 9, 10) Ici aussi le texte hébreu contient les mêmes termes [courent çà et là], mais la pensée de hâte, de va-et-vient d'un endroit à l'autre, ou même de regards, d'examen rapides y fait totalement défaut. Il s'y trouve par contre une idée de surveillance doublée d'une exacte connaissance, d'un examen minutieux, d'une connaissance parfaitement appliquée, appliquée dans la bonne direction. Un sens plus profond des paroles du prophète Daniel s'y laisse entrevoir.

19 Le prophète Amos (8 : 11, 12) parle d'un temps où il y aurait la famine dans le pays, non pas une disette de pain matériel, mais un grand besoin « d'entendre les paroles de l'Eternel », non pas de la part de ceux qui écoutent, mais de ceux qui n'écoutent pas. Le prophète dit qu'ils « seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient. Ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. » Il est connu que dans ces dernières années beaucoup de chrétiens professants, conduits par le clergé infidèle, ont cherché la connaissance partout ailleurs que dans la parole de Dieu ; ils ont eu leurs oreilles bouchées et n'ont pu entendre la parole de Dieu, tandis que ceux

qui l'ont diligemment cherchée l'ont trouvée, plus qu'à n'importe quelle autre époque. Le « ils iront çà et là » de ce passage ne veut pas non plus dire qu'il y aura de rapides voyages, des recherches précipitées. Il parle de diligence, de soin dans la recherche de quelque chose de satisfaisant, et aussi du fait que ceux qui recherchent autre chose que la parole de l'Eternel ne la trouvent pas.

20 La version *Lausanne* traduit Daniel 12 : 4 comme suit : « Beaucoup de gens l'étudieront [le livre] avec soin, et le savoir s'augmentera. » Et *Crampon* : « Beaucoup le scruteront, et la connaissance s'accroîtra ».

21 La façon générale et claire dont le terme « courir çà et là » de la version hébraïque est employé par d'autres prophètes nous montre que les paroles de Daniel, tant du texte que du contexte, indiquent qu'au « temps de la fin » ceux qui sont dévoués à l'Eternel Dieu étudieraient sa Parole avec soin, parce que ce serait le moment où la classe des serviteurs devrait la comprendre. Puisque la parole de Dieu a été écrite pour le peuple qui a fait alliance avec Dieu (Romains 15 : 4) et non pas pour les non-croyants, puisque Daniel spécifie en plus qu'au temps de la fin beaucoup scruteraient sa prophétie et que la connaissance s'accroîtrait, il semble clair que l'augmentation de la connaissance devait être un avantage pour le peuple oint de Dieu plutôt que pour des gens du monde.

22 Le sens le plus profond des paroles du prophète Daniel semble être celui-ci : Au temps marqué, fixé, savoir au « temps de la fin », le peuple oint de Dieu mettra son zèle à sonder la parole de Dieu et la comprendra, parce que le moment en sera venu et que les éclairs divins l'illumineront et révéleront ses desseins. Il ne peut donc pas ne pas y avoir une augmentation de connaissance correspondante chez ceux qui forment ce peuple. Cela est en parfait accord avec les faits, c'est-à-dire que ceux qui étaient dévoués au Seigneur ont, dans ce « temps de la fin », reçu une plus claire vision de la prophétie. La parabole des vierges appuie d'ailleurs cette conclusion. — Matthieu 25 : 1–8.

23 La prophétie d'Amos, mentionnée plus haut, soutient aussi pleinement cette façon de voir. Elle fut écrite 250 ans avant celle de Daniel. Amos y prédit qu'il surviendrait une famine, une faim et une soif des paroles de l'Eternel, qu'alors nombre de gens iraient çà et là, cherchant ce qui doit les satisfaire. La prophétie de Daniel, écrite plus tard, doit *s'harmoniser* avec celle que l'Eternel prononça par Amos et qui fait allusion à une période spéciale. Celle de Daniel couvre toute la période des temps et des saisons des nations jusqu'au « temps de la fin » de ces nations. Non seulement les prophéties d'Amos et de Daniel devaient être comprises à la fin de cette période spéciale indiquée par Amos, mais elles ne pouvaient l'être avant « le temps de la fin », pas plus que d'autres, celle de Job, par exemple. A qui devait alors revenir le privilège de les comprendre ?

LES SAGES OU INTELLIGENTS

24 Daniel répond à cette question par ces mots : « Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence [les sages] comprendront. » (Daniel 12 : 10) Il montre là que seuls les sages comprendront et que ce sera au temps marqué de la fin. Il montre aussi que ceux qui désireront être sages et comprendre devront être « purifiés, blanchis et épurés ». Il s'ensuit donc nécessairement que, selon la prophétie, devaient avoir lieu à la même époque : La venue de Micaël ; le « courir çà et là » ; l'épuration ou purification du peuple de Dieu et la compréhension des prophéties par ce peuple.

25 Il n'y a pas de doute que Satan ne se soit servi de la papauté pour corrompre ou souiller le peuple professant de Dieu. Des gens de bien ont souvent essayé de lutter contre ces souillures. La Réformation eut sans doute les meilleures intentions, mais elle ne réforma rien. L'organisation conduite par Luther devint une partie de l'organisation de Satan. Ceux qui y entrèrent, tout sincères qu'ils furent à l'origine, se laissèrent bientôt entraîner par les flatteries, les titres et les distinctions humaines ; aussi Dieu les mit-il de côté. Les mouvements de réformation de Wesley, Campbell, Miller et d'autres échouèrent également ; leurs chefs tombèrent dans le même piège de Satan et devinrent une partie de son organisation. Il est bien probable qu'aucun des fidèles du Seigneur ne pense que l'alliance évangélique, organisée en 1846, réussit à purifier ou à réformer le peuple de Dieu.

26 La plus grande réformation humaine ayant eu lieu au sein du peuple de Dieu fut celle apportée par frère Russell, et cependant les faits aussi bien que les Ecritures montrent que celle-ci non plus n'accomplit pas sa complète purification. Les paroles du prophète en donnent la raison : « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Psaume 127 : 1) Les efforts honnêtes et sincères de gens de bien pour opérer une vraie réformation, une purification, ont assurément plu à Dieu, mais cette œuvre ne pouvait être menée à bien par l'homme ; le Seigneur seul pouvait l'accomplir.

27 Daniel parle d'une œuvre de purification devant se faire à la fin du monde. D'autres passages bibliques montrent en quel moment elle serait faite et par qui. Par son prophète Malachie Dieu déclare qu'en un temps antérieur à 1918 son Messager et Représentant spécial, le Seigneur Jésus, préparerait le chemin devant Jéhovah. Au temps convenable, ce Messager entra soudainement dans son temple. Dans quel but ? Pour juger et purifier, répond l'Ecriture sainte. « L'Eternel est dans le palais de sa sainteté [dans son saint temple], l'Eternel a dans les cieux son trône ; ses yeux considèrent, ses paupières sondent les fils des hommes. L'Eternel sonde le juste. Son âme hait le méchant et celui qui aime la violence. Il fera pleuvoir sur les méchants des filets, du feu et du soufre ; et un vent embrasé sera leur portion de breuvage. Car l'Eternel, juste, aime les actions justes ; c'est l'homme droit que sa face considère. » — Psaume 11 : 4–7 ; *version Lausanne*.

28 En harmonie avec cette dernière déclaration, Malachie dit que quand le Seigneur viendrait en son temple ce serait un temps d'épreuve, de sévère examen, pour ceux qui se disent enfants de Dieu. « Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » Le Messager devait « s'asseoir » pour purifier la vérité représentée par l'argent, afin de la rendre claire et compréhensible. La vision pourrait alors être comprise. Il devait « s'asseoir » pour éprouver, pour purifier ceux qui avaient fait alliance avec Dieu, les séparer complètement de tout ce qui touche à l'organisation de Satan pour qu'ils fussent pleinement dévoués à l'œuvre de Dieu. « Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent ; et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3 : 3.

29 Ceux qui sortent du feu et qui sont purifiés, ap-

prouvés et blanchis deviennent des membres du serviteur de Dieu. Cette œuvre se fait en un temps fixé, au « temps de la fin » et par le Seigneur, non par l'homme. Il est clair pour tous qu'elle ne pouvait être réalisée par l'homme, mais seulement par le Seigneur lui-même. En comparant les paroles de Malachie 3 : 3 avec celles de Daniel 12 : 10, on voit qu'elles s'en réfèrent à la même période et à la même œuvre de purification. La parfaite concordance des preuves scripturales dans leur ensemble et des faits montre indubitablement que « le temps de la fin » est le temps de la fin de la domination des nations, donc la fin de ce monde, ou la fin du règne de Satan, et ce temps tombe sur la fin de 1914. C'est alors que Dieu établit sur son trône son Fils bien-aimé et qu'il le chargea d'expulser du ciel le dieu des nations. (Psaume 2 : 6 ; 110 : 2) Après cela, en 1918, le Seigneur entra dans son temple et commença le jugement ou l'œuvre de purification de son peuple professant. Les « méchants » mentionnés par Daniel ne peuvent être que ceux qui avaient fait alliance avec l'Eternel, qui, en une certaine mesure, avaient été éclairés et qui, après examen, ont été désapprouvés par le Seigneur. « Aucun des méchants ne comprendra », tel est le verdict divin. Ceux qui se sont laissés purifier reçoivent l'approbation du Seigneur et, parce qu'ils sont sages, il leur est donné de comprendre : les sages, ceux qui auront de l'intelligence, comprendront.

30 Qui peut être considéré comme sage ? « Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence. » (Proverbes 5 : 1) « Celui qui écoute les conseils est sage. » (Proverbes 12 : 15) L'homme sage est fort dans le Seigneur et sa force s'affermit. (Proverbes 24 : 5) L'homme sage est celui qui écoute les paroles de l'Eternel, qui les garde et y obéit joyeusement. Il sonde diligemment les Ecritures, en examine les preuves ; ce faisant, selon la prophétie, il va « çà et là », et voit augmenter sa connaissance des desseins de Dieu. Tels sont ceux dont Daniel déclare qu'ils comprendront la prophétie au fur et à mesure qu'elle se dévoilera, et cela après la purification accomplie par le Seigneur dans son temple.

31 Les paroles de Daniel et de Jésus montrent que la classe des méchants est manifestée lors de l'épreuve du temple. (Daniel 12 : 10 ; Matthieu 24 : 48 ; 25 : 26) « Aucun des méchants ne comprendra. » Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. (Proverbes 1 : 7) Ils sont sages à leurs propres yeux. (Proverbes 3 : 7 ; 26 : 12) Ils méprisent la connaissance et sont en abomination à l'homme et à l'Eternel. (Proverbes 24 : 9 ; 15 : 9 ; 16 : 5) Disons ici que nous ne pensons pas que la *Tour de Garde* soit parfaite, néanmoins le Seigneur s'en est servi comme d'un moyen de communication entre son peuple et lui. Elle a rendu son peuple capable de sonder avec plus de soin sa sainte parole et d'étudier la vérité. Aucun membre de la Société ici-bas n'est parfait, et cependant le Seigneur fait de ceux qui lui sont dévoués ses témoins.

32 Les frères qui ont le privilège de remplir la charge d'anciens et de conseillers des ecclésias en sont responsables devant le Seigneur. Ceux qui, occupant cette position, rient de la *Tour de Garde* ou disent qu'elle est « corrompue et ne contient plus que de la folie » démontrent par là une mauvaise attitude de cœur. En réalité ils n'offensent pas la *Tour de Garde*, mais le Seigneur qui sait comment il doit faire marcher son œuvre et qui emploie les moyens qui lui conviennent. Ceux qui agissent ainsi suivent une mauvaise voie et ils seront arrachés d'entre son peuple, au « temps de la fin ». (Matthieu 13 : 41, 42) En conséquence, ils ne pourront comprendre. Les paroles de Daniel relatives aux méchants qui ne comprendront pas ne peuvent pas s'appliquer aux gens du monde ou de l'organisation de Satan, qui n'ont jamais fait alliance avec Jéhovah, mais doivent nécessairement concerner ceux qui ont traité une telle alliance et qui ne lui sont pas restés fidèles.

33 En revenant à la prophétie d'Amos (8 : 11–14) nous voyons qu'elle contient la description d'un jugement du peuple de Dieu et d'une désapprobation des infidèles. Elle a eu un accomplissement partiel au temps de l'Israël selon la chair ; cependant son plein accomplissement se rapporte à l'Israël selon l'esprit, et il est souligné par l'attitude de ceux qui sont jugés par Jéhovah : « Ils jurent par le péché de Samarie, et ils disent : Vive ton dieu, Dan ! Vive la voie de Beer-Schéba ! Mais ils tomberont et ne se relèveront plus. » —

34 Le péché de Samarie est celui de Jéroboam qui fit des veaux d'or et les plaça à Dan et à Béthel. C'est le péché qui consiste à établir une organisation rivale à celle de Dieu. En présentant ces idoles au peuple choisi de Dieu, à Israël, Jéroboam lui dit : « Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. » (1 Rois 12 : 28) Jéroboam prétendait servir Jéhovah, mais il établit en même temps des images d'or qui devaient le représenter, ce que le prophète décrit comme le « péché de Samarie ».

35 Depuis le jugement qui commença en 1918 quelques-uns se sont détachés de l'organisation de Dieu, ont méprisé la Société et la *Tour de Garde*, tout en prétendant cependant servir Dieu. Ils disent qu'il n'y a point eu de vérité dans la *Tour de Garde* ces dernières années. Ils prétendent n'avoir jamais cessé d'adorer et de servir Jéhovah, et déclarent que cela ne se peut que par les enseignements du « fidèle et prudent serviteur » qui a ramené le peuple de Dieu hors de l'Egypte antitypique et qui, selon eux, est une seule personne. Ils rendent honneur à l'homme plutôt qu'à Jéhovah Dieu. Ils établissent leur culte à Dieu d'après les directions d'un homme, aussi leur procédé est-il comparé au « péché de Samarie ». Ils souffrent de la famine, de la faim d'entendre la parole de Dieu, et ils ne la comprennent pas. Par un homme qui représente son fidèle peuple, Dieu a fait écrire dans sa Parole ces mots : « Je n'aurai point égard à l'apparence, et je ne flatterai personne ; car je ne sais pas flatter ; Mon créateur m'enlèverait bien vite. » (Job 32 : 21, 22) Il est évident que Dieu ne peut approuver ceux qui donnent des titres flatteurs à une créature quelconque, et c'est à ceux qui agissent ainsi que se rapportent les paroles d'Elihu.

36 Récapitulons. « Le temps de la fin » peut être résumé comme suit : « Les temps des nations » commencèrent en l'an 606 av. J.-C. et devaient se terminer à une certaine époque qui marquerait la fin du monde dont Satan est le dieu et qui est sous sa domination. L'an 1914 est cette époque. Il marque donc la fin des « temps des nations » et par conséquent la fin du monde de Satan. C'est alors que, par Christ Jésus, Jéhovah prit des mesures pour expulser Satan du ciel. Le « temps de la fin » est ainsi définitivement fixé à l'an 1914, aussi bien par les faits que par les Ecritures. C'est là que Micaël se leva, événement qui fut suivi d'un temps de détresse telle qu'il n'y en avait jamais eu. Il arriva aussi que sur la terre les nations se levèrent l'une

contre l'autre, et les royaumes l'un contre l'autre, ce qui ne s'était jamais vu.

37 En 1918, le Seigneur vint en son temple et commença à épurer et purifier ceux qui avaient fait alliance avec Jéhovah. Beaucoup coururent çà et là, c'est-à-dire recherchèrent sérieusement la vérité. Par la grâce du Seigneur, il leur fut donné de la trouver et ils l'examinèrent avec zèle et vénération. Il en résulta une grande augmentation de la connaissance parmi le vrai peuple oint de Dieu. Les sages l'accueillirent avec joie ; ils écoutèrent le conseil de Jéhovah, obéirent avec enthousiasme à ses commandements et participèrent activement à son service pour glorifier son nom. Parce que sages, ils comprennent ; ils obéissent au Seigneur et brillent comme ses témoins. — Daniel 12 : 4, 10 ; Matthieu 13 : 43.

38 Une des œuvres de cette classe ointe est d'amener ceux qui font partie de la classe des prisonniers au dévouement à l'Eternel, afin qu'il leur accorde son approbation. C'est pourquoi Daniel dit : « Ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » *(Vers. Ostervald)* Ceux qui persévèrent à agir avec intelligence en rendant fidèlement et joyeusement témoignage au nom et aux œuvres de Jéhovah Dieu, et qui, ainsi, en amènent beaucoup à la justice, ceux-là brilleront à toujours. Le « temps [fixé] de la fin » marque le temps où la prophétie devait être dévoilée, l'Eternel l'ayant décrété. Ses éclairs continuent à illuminer les desseins que renferme sa Parole, ce qui est en parfaite harmonie avec sa promesse. Ceux qui sont sages voient cela, s'en réjouissent et servent continuellement Jéhovah Dieu en travaillant à la glorification de son grand nom.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1, 2. Qui était Daniel ? Qui représentait-il ? De quoi parle-t-il dans son livre et quel est le but de ses paroles ? Qu'a-t-on remarqué quant à la manière dont s'accomplissent quelques prophéties de la Bible ?

§ 3, 4. Racontez ce qui se passa après que Daniel eut la vision. Expliquez les paroles du messager relatives au temps où la vision sera comprise et à ceux qui la comprendront.

§ 5, 6. Décrivez les événements qui marquent le commencement des « temps des nations ». Quel était le désir spécial de Daniel ? Qu'est-ce qui lui fut dit ? Et pour le bien de qui ?

§ 7 Comment les événements de 1799 se rapportent-ils au « temps [fixé] de la fin » ?

§ 8—10. Que faut-il entendre par « Micaël se lèvera » ? Comment ce temps-là se rapporte-t-il au « temps [fixé] de la fin » ? Comment le temps de la fin se rapporte-t-il au Psaume 110 : 1, 2 et à Apocalypse 11 : 17 ?

§ 11—13. Quelle fut la réponse de Jésus à la question de ses disciples (Matthieu 24 : 3) ? Comment détermine-t-il le « temps de la fin » ?

§ 14, 15. Qüelle est l'application qu'on donna jusqu'à présent à Daniel 12 : 4 ? Montrez si elle correspond au contexte.

§ 16—20. Montrez par d'autres textes quelle est la vraie signification du terme hébreu « ils courront çà et là ».

§ 21—23. Citez d'autres versions et nommez les faits qui appuient l'explication que nous soumettons ici. Comment la prophétie d'Amos 8 : 11, 12 confirme-t-elle l'exactitude de cette conclusion?

§ 24. Citez Daniel 12 : 10 en montrant quand et par qui la prophétie est comprise. Comment cette classe arrive-t-elle à la compréhension ? Quelles sont les circonstances qui constituent l'accomplissement de cette prophétie ?

§ 25, 26. Quel est l'instrument principal dont se sert Satan pour souiller ceux qui se disent le peuple de Dieu ? Quel fut le but évident des mouvements de réformation ? Jusqu'à quel point ont-ils réussi à purifier le peuple de Dieu ? Furent-ils couronnés de succès ou d'insuccès ? Quelle en est la raison ?

§ 27, 28. Montrez la correspondance des prophéties de Daniel et de Malachie avec les versets 4—7 du Psaume 11 par rapport à une œuvre de purification à la fin du monde. Indiquez-en le résultat.

§ 29. Quand cette œuvre de purification se fait-elle ? Donnez-en la preuve.

§ 30 31. Citez des passages bibliques indiquant qui sont les « sages », et expliquez pourquoi ils comprennent la prophétie ; montrez également qui sont les « méchants » et dites pourquoi ils ne comprennent pas.

§ 32. Qui est particulièrement exposé au danger de tomber dans la classe des « méchants », et pourquoi ? Pourquoi est-il doublement important pour eux de posséder et de manifester un esprit d'entier dévouement à Dieu, à la vérité, d'apprécier le canal et les moyens dont Dieu se sert pour communiquer avec son peuple et faire donner le témoignage du royaume ? Indiquez le danger qu'il y a à s'offenser et à s'opposer aux moyens dont Dieu se sert pour nourrir son peuple.

§ 33—35. Qu'est-ce que le « péché de Samarie » ? Indiquez l'accomplissement d'Amos 8 : 11—14.

§ 36—[illegible] Définissez brièvement, en indiquant la durée du temps, s'il y a lieu, les expressions bibliques suivantes : Les « temps des nations », « le temps de la fin », le « monde » de Satan ; « Micaël se lèvera » ; « une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume » ; « mon messager . . . préparera le chemin devant moi » ; « et soudain entrera dans son temple le Seigneur » ; « plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés » ; « plusieurs courront çà et là » (vers. Darby) ; « la connaissacne sera augmentée » ; « les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra » ; « les sages comprendront » ; « ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme les étoiles ». (Vers. Ostervald).

(W. T. 1er décembre 1929)

QUI EST L'ETERNEL? QUI EST JÉSUS?

C'EST un fait déplorable que la majorité des gens sachent si peu de chose sur les deux êtres les plus importants de l'univers, c'est-à-dire Dieu et son Fils Jésus. La Bible nous donne une révélation claire de tous les deux, toutefois peu de gens s'intéressent suffisamment à la Bible pour la lire, et le nombre de ceux qui l'étudient est très petit.

Le but de cette conférence est de résumer ce que la Bible dit de l'Eternel et de son Fils Jésus. Qui sont-ils? et quelle est leur parenté ?

Considérons d'abord l'Eternel. Que dit la Bible à son sujet ? Premièrement elle enseigne qu'il n'est pas un être créé, mais qu'il a toujours existé et qu'il est sans commencement et sans fin, d'éternité en éternité. Dans le Psaume 90 : 2 on lit : « D'éternité en éternité tu es Dieu. De plus elle révèle que toute vie, animée ou inanimée, vient de lui. L'apôtre Paul dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il est le Père de tous. (Ephésiens 4 : 6) Et elle nous dit encore qu'il est toute sagesse, toute puissance, qu'il est tendre et juste, et que sa bonté ne cesse jamais. Il est le Créateur de tout, et l'apôtre Jacques dit (chapitre 1 verset 17) : « Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut et descendent du Père des lumières. »

Son nom est l'Eternel, et il déclare qu'il ne donnera pas son nom ou son honneur à un autre. Dans Esaïe 42 : 8 on lit : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » Il a décidé dans sa bonté que tous ceux qui obéiront à sa loi, après l'avoir comprise, obtiendront la vie éternelle ; et au moyen de ses saints prophètes, il nous assure à plusieurs reprises que ce plan s'accomplira un jour.

Nous lisons dans Esaïe 45 : 23 : « Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » C'est encore dans Esaïe (55 : 11) que nous lisons : « Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche ; elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »

Ce n'est que le Tout-Puissant, l'être suprême de l'univers qui puisse parler avec une telle sûreté. Sa sagesse et sa puissance ne sont limitées que par sa justice

et son amour. Il ne fait que ce que la justice et l'amour approuvent.

L'Eternel déclare que *lui-même* est *l'auteur* du livre que tout le monde connaît sous le nom de Bible ; et qu'il a inspiré de saints hommes à l'écrire. Nous lisons dans 2 Pierre 1 : 21 que ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint-esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. La Bible est principalement le livre de la prophétie, dans lequel Dieu a inscrit ses desseins concernant la terre et la famille humaine ; elle déclare que Dieu a fixé des époques pour l'accomplissement de ses prophéties et que chacune d'elles se réalisera en temps voulu, mais ni avant, et ni après le moment prévu par Dieu.

Beaucoup de prophéties avaient été accomplies lorsque le Seigneur parut, et cela prouve assez pour une personne réfléchie et profonde que nul ne peut prédire ces choses sans l'inspiration divine. La Bible est le *seul* livre écrit sous l'inspiration de Dieu et c'est pourquoi elle est le seul livre qui contienne la vérité. Lorsque Dieu transmit ce témoignage aux hommes, il le fit de telle manière que ses ennemis ne purent le comprendre. Jésus lui-même nous l'affirme.

Les disciples de Jésus lui demandèrent une fois pourquoi il parlait toujours en paraboles lorsqu'il s'adressait aux multitudes. Il répondit : « C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent et ne comprennent point. Ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Esaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous verrez de vos yeux, et vous n'apercevrez point. Car le cœur de ce peuple est appesanti ; ils ont ouï dur de leurs oreilles, ils ont fermé les yeux, afin qu'ils n'aperçoivent pas de leurs yeux, et qu'ils n'entendent pas de leurs oreilles et qu'ils ne comprennent pas du cœur, et qu'ils ne se convertissent pas, et que je ne les guérisse pas. » (Matthieu 13 : 13-15). Cela signifie simplement que le monde ne voulait pas écouter la vérité, et fermait ses yeux et ses oreilles.

Ceux qui aiment l'iniquité, qui sont hypocrites, qui n'ont pas de probité, ou qui ont des préjugés, ne peuvent comprendre la Bible. Ils résisteront à la vérité et y fermeront leur entendement. S'ils lisent un texte qui ne les charme pas, ou qui n'est pas conforme à leur croyance, ils s'écrient généralement : « Bien, mais vous ne pouvez me faire croire cela ! »

Si quelqu'un critique ou nie les récits de la Bible, il n'est point seulement présomptueux, mais par là il laisse voir qu'il a une opinion trop haute de soi. Pour comprendre la Bible, il faut qu'on l'approche avec un cœur honnête, un esprit respectueux et prier en l'étudiant. Il faut vouloir se laisser instruire par elle.

Nul être humain ne peut saisir entièrement la grandeur et la majesté du Dieu éternel. Cependant ceux qui le connaissent vraiment rendront à Dieu la dévotion la plus fidèle de leur cœur, leur langue chantera les louanges de Dieu à tout jamais, et leur vie se passera au service de Dieu.

Considérons à présent le deuxième grand être qui dans la Bible attire notre attention. Son nom est Jésus. Qui est-il ? De temps en temps la Bible annonce que le Dieu éternel est le père de Jésus, et que Jésus est le fils de Dieu. Malgré cela, la majorité du monde croit que Dieu et Jésus sont une seule et même personne. Ils ne peuvent voir que le *Père* et le *Fils* ne peuvent être une seule et même personne. Comme il est sot de croire qu'un fils est son propre père, et un père son propre fils ! Beaucoup de gens n'ont pas vu que Dieu n'avait pas de commencement et que Jésus en avait un. La Bible nous dit souvent qu'il est le Fils *unique* de Dieu. Le mot *« engendrer »* signifie *commencer*.

Dieu n'a jamais été créé ; or on nous dit que Jésus fut « le commencement de la Création de Dieu. » (Apocalypse 3 : 14) Si Jésus est Dieu lui-même quand il meurt sur la croix, cela voudrait dire qu'il n'y aurait pas eu de Dieu dans l'univers pendant trois jours ; car Jésus était mort, et enterré dans le sépulcre de Joseph d'Arimathée pendant trois jours, et Dieu le ressuscita le troisième jour. Dans 1 Corinthiens 15 : 4 on lit que Jésus fut ressuscité le troisième jour ; et dans Actes 2 : 24, aussi bien que dans seize autres textes, on lit clairement que Dieu lui-même ressuscita Jésus. Cela prouve que Dieu était en vie et que c'était Jésus qui mourut. Jésus était donc mort, et il a fallu que Dieu fit usage de son pouvoir tout-puissant pour le ressusciter.

La doctrine de la « trinité » enseigne que Dieu et Jésus sont une seule et même personne, et que quand Jésus mourut ce fut Dieu qui mourut en réalité. On trouve cette doctrine dans certaines professions de foi et dans des cantiques, mais non dans les Ecritures. On reconnait maintenant que dans le texte cité dans 1 Jean 5 : 7 — « car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » — ces mots « le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » ne se trouvent pas dans un manuscrit original, et ainsi ils sont une falsification et ne font pas partie de la Bible.

Les paroles de Jésus, « moi et mon Père nous ne sommes qu'un » (Jean 10 : 30) ne prouvent point la doctrine de la « trinité ». Elles ne prouvent point que Dieu et Jésus sont une seule et même personne. Jésus priait son Père en faveur de ses disciples, en disant : « Or, je prie afin que tous ne soient qu'un comme toi, ô mon Père ! tu es en moi, et que je suis en toi ; qu'eux aussi soient un en nous. » (Jean 17 : 20, 21) Assurément Jésus ne priait pas que les onze disciples soient un en personne avec Jésus et Dieu. L'unité dont il est parlé ici est l'unité de l'intention et de l'effort, et pas l'unité de personne.

Ainsi la doctrine de la « trinité » tombe, n'étant soutenue par aucun texte de l'Ecriture, et certainement pas par le bon sens.

Alors Jésus, qui est-il ? Voici la réponse : Il est le Fils du Dieu éternel, et il est le premier engendré et le seul Fils engendré de Dieu, ce qui veut dire qu'il est le seul être auquel Dieu ait donné lui-même le germe de la vie. Après qu'il eut créé son Fils, le Logos, Dieu lui confia l'œuvre de la Création et lui délégua la puissance et l'autorité de créer toute chose. Les Ecritures ne laissent subsister aucun doute à ce sujet.

On lit dans les Ephésiens 3 : 9 que « Dieu . . . a créé toutes choses par Jésus-Christ » ; et dans les Colossiens 1 : 15, 16 que « c'est lui [Jésus-Christ] qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est par lui qu'ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. » Jésus dit lui-même : « Mon Père est plus grand que moi » (Jean 14 : 28) et « je ne puis rien faire de moi-même : je juge selon que j'entends. » — Jean 5 : 30.

Jésus dit une fois : « Avant qu'Abraham fût, j'étais. » Qu'est-ce qu'il entend par cette assertion ? Certainement il ne voulut pas dire qu'il était Dieu lui-même,

mais qu'il existait avant Abraham. Jean 1 : 1 dit que le Logos eut un commencement. La traduction exacte du grec est : « La Parole était au commencement ; la Parole était avec Dieu, et la Parole était un Dieu. » Ainsi les Ecritures prouvent qu'il y avait deux Dieux, ou deux êtres puissants, le Dieu éternel, le Suprême et le Tout-Puissant, et Jésus, un autre être important auquel Dieu délégua le grand pouvoir et la grande autorité, et qui était l'agent du Père en toute son œuvre créatrice. Ainsi les Ecritures enseignent que Dieu et le Logos sont deux êtres séparés et distincts, et qu'on fait toujours allusion à eux comme au Père et au Fils. Dans 2 Jean 9 on lit : « Celui qui persévère dans la doctrine de Christ, a et le Père et le Fils. » Ceux qui prétendent que Dieu et Jésus, ou Dieu et le Logos, sont une seule et même personne nient cette doctrine de Christ.

(W. T. 15 octobre 1929)

TEXTE ANNUEL

« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau. » — Esaïe 42 : 10

L'ETERNEL a fixé un temps où sera entonné un cantique nouveau. Ce temps déterminé est celui où l'Eternel bâtit Sion, où il se montre aux membres de Sion dans sa gloire. C'est le commencement du jour que Dieu a fait, et tous ceux qui lui sont entièrement dévoués sont pleins d'allégresse en « ce jour-là ». Les fidèles disciples de Christ sont entrés dans la joie du Seigneur ; un cantique nouveau est sur leurs lèvres et remplit leurs cœurs.

Le serviteur élu de l'Eternel est formé par le Christ qui comprend la Tête et les membres du corps ressuscités et qui sont à présent avec Christ, la Tête, ainsi que par les fidèles sur la terre qui se réjouissent dans l'espoir de leur résurrection ou de leur transformation à la gloire éternelle. C'est au « reste » qui se trouve encore sur la terre que l'Eternel dit : « Vous êtes mes témoins ». Et c'est ce « reste » qui doit rendre témoignage aux nations de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est au serviteur élu qu'est donné ce commandement : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ». L'Eternel s'est maintenant choisi pour son nom un peuple dont les membres doivent chanter ses louanges, ce qu'ils font en lui chantant le cantique nouveau.

Lorsque naquit l'enfant Jésus, les anges du ciel chantèrent les louanges du Très-Haut, annonçant ainsi la naissance de celui par lequel il donnerait le salut aux peuples de la terre. Dieu se révèle maintenant plus clairement à son peuple ; il lui dévoile ses desseins, lui a montré qu'il a placé son Roi sur son saint trône et qu'il lui a commandé de régner et de vaincre l'ennemi. Son peuple proclame maintenant son Bien-aimé, non seulement comme le Rédempteur, mais comme le Libérateur de la race humaine, et tout cela contribue à la gloire de Dieu. L'ennemi et son organisation seront détruits ; le nom de l'Eternel sera justifié, et les hommes parviendront à la connaissance de la vérité. C'est une bonne nouvelle qui nous laisse entrevoir une joie encore plus grande. Elle fait naître un cantique nouveau à la louange de l'Eternel. Elle annonce que le royaume est venu, que la nouvelle nation est née.

Le texte en-tête a été choisi comme texte annuel. Il est opportun et approprié. Le « reste » l'appréciera en pensant à sa signification toute l'année et en tâchant de vivre en harmonie complète avec la pensée qu'il résume. Voici à peu près ce que se dira le fidèle chaque jour : « J'ai le privilège béni de me joindre à ceux qui chantent le cantique nouveau à la gloire de Dieu. » Dans la mesure où il appréciera son privilège, il s'efforcera de faire connaître à tous que l'Eternel est le seul vrai Dieu, qu'il est la source de vie et que son royaume au moyen duquel il apportera la vie aux humains a commencé.

Le fidèle « reste » a l'ordre de proclamer ce message que Dieu lui a donné pour ouvrir les yeux des aveugles et leur faire voir la vérité ; pour réveiller les prisonniers qui se trouvent dans la prison de l'organisation de Satan et les amener à la lumière de la vérité qui les aidera à sortir des ténèbres de leur prison et à entrer dans la glorieuse lumière. Ceux qui chantent ce cantique seront non seulement heureux et joyeux, mais forts dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante.

Le texte de la réunion du mercredi soir sera conforme au texte annuel. Cette réunion de louanges, de prières et de témoignages est de la plus grande utilité pour les fidèles. Se basant sur le texte de la semaine appuyé du texte annuel, chacun pourra raconter les bénédictions qu'il a goûtées en obéissant aux commandements de Dieu.

(Traduit de l'annuaire 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 février

« Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. » — Esaïe 42 : 9.

LES « premières choses » qui se sont accomplies au sujet des desseins de Dieu furent comprises une fois que le Seigneur fut venu dans son temple et que les éclairs de Jéhovah répandirent leur lumière sur sa Parole. Aujourd'hui le « reste » de Dieu voit de nouvelles choses que Dieu lui a annoncées et qui vont s'accomplir bientôt. Jusqu'à un certain point l'Eternel lui révèle ses secrets en lui montrant ses précieuses vérités, et les membres du « reste » comprennent toujours mieux ses desseins. La protection de Dieu leur est pleinement assurée. Ils ne demandent plus quelle est sa volonté, car elle leur a été révélée ; ils sont heureux de garder ses commandements et leur joie augmente. L'esprit du Seigneur les stimule, ils s'empressent de saisir les occasions de servir Dieu et de louer son nom.

Texte du 12 février

« Afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. » — 1 Pierre 2 : 9 —

LE SEIGNEUR a appelé son peuple des ténèbres dans un but spécial et il a mis son nom sur eux. Il a donné à ses fidèles une vision de ses desseins miséricordieux avant de la donner à d'autres membres de l'humanité. Ces fidèles deviennent maintenant ses témoins. Chacun de ceux qui restent fermes et fidèles

jusqu'à la fin verra le triomphe complet de l'Eternel et le point en litige résolu finalement et à jamais à sa gloire et à son honneur. Comme récompense ils auront une demeure éternelle dans la maison de Dieu. Leur devoir, leur privilège béni est d'exhorter leurs frères et leurs collaborateurs à les rejoindre et à participer au service de Jéhovah en annonçant ses vertus.

Texte du 19 février

« *Toux ceux qui jurent par le péché de Samarie... tous ceux-là tomberont et ils ne se relèveront plus.* »
— Amos 8 : 14 —

DIEU veut que l'on sache qu'il n'abandonne son honneur et sa gloire à aucune idole. (Esaïe 42:8) Des hommes ont considéré leurs organisations d'églises et leurs conducteurs comme étant semblables à Dieu et ont prétendu adorer Dieu à l'aide de ces organisations et de leurs conducteurs. Ces hommes sont abominables aux yeux de l'Eternel ; ils se sont rendus coupables du « péché de Samarie » et sont désapprouvés. Jéhovah a décidé que son serviteur serait le Christ, que ce ne serait pas un individu seul qui serait ce « serviteur fidèle et prudent », et qu'il ne donnerait sa gloire à aucun autre. Ceux qui sont imprudents et assez insensés pour glorifier et aduler des hommes, pour prendre un homme quelconque comme ce serviteur fidèle et prudent, puis persister à prétendre adorer Dieu par son moyen, ne peuvent plaire à Dieu ; Dieu leur montrera sa désapprobation et tôt ou tard ils tomberont.

Texte du 26 février

« *Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur, elle chante ton nom.* » — Psaume 66 : 4.

LORSQUE les humains obéissants auront suivi jusqu'au bout la route du Roi, et qu'ils seront pleinement réconciliés avec Dieu, la connaissance de la gloire de Dieu remplira toute la terre comme les eaux couvrent le fond des mers. Tous verront alors la majesté et la gloire du grand Dieu Jéhovah. Réconciliés avec lui, ils jouiront d'une paix sans fin et n'auront plus à craindre la maladie ni la mort ; ils réfléchiront l'image et la ressemblance de Dieu et reconnaîtront que toutes ces bénédictions leur sont venues de lui par Christ. Pénétrés de la chaleur de l'amour de Dieu, ils s'en réjouiront, chanteront les louanges de son nom et l'adoreront sur son marchepied.

JOYEUSE ACTIVITÉ

Chers frères et sœurs en Christ,

Le « grand coup » est donné. Je n'ai malheureusement pas pu consacrer trois jours au service du témoignage, ainsi que vous nous l'aviez conseillé ; mais j'ai pu me réserver les deux dimanches et j'ai eu une grande joie. Le Bulletin nous donne beaucoup de bons conseils et je tiens pour mon devoir de dire d'où me vient souvent le succès. Il ne m'est point donné de parler aisément, et je dis en peu de mots ce que je veux, tout en indiquant formellement que je ne suis pas un marchand de livres et que je n'en retire aucun profit. « Vous pouvez vous en convaincre vous-même en regardant mon permis ; d'ailleurs vous pouvez déjà le constater au prix de ces écrits, car vous connaissez celui des livres des librairies. » Souvent, cette explication suffit. Dans le cas contraire, je continue. « Si vous ne possédez pas l'argent nécessaire », dis-je, « je vous remettrai tout de même un écrit, car j'aimerais m'acquitter de ma tâche et vous donner la bonne nouvelle par laquelle j'ai été moi-même si réjouie. » J'ai constaté que ceux qui s'opposent au royaume n'acceptent pas la bonne nouvelle, même gratuitement. Quant aux autres, le plus souvent ils sont confus et disent : « Oh ! nous avons bien encore quelque chose pour ça. » Par ce moyen j'ai en général du succès et je vends beaucoup. Les trois dernières fois que j'ai colporté, j'ai vendu dans un village en 5 heures environ 9 livres et diverses brochures ; la 2ième fois, 6 livres et 20 brochures en 3½ heures, et la dernière fois 11 livres et 36 brochures en 4 heures. Avec cela que je ne suis pas une bonne marcheuse ! J'ai dû garder le lit pendant 8 ans pour tuberculose des os et ressens naturellement encore les traces de la maladie qui, du reste, sont visibles. Il y a une autre chose qui peut parfois nous être utile dans le travail. Si l'on rencontre des enfants ou même des chats et des chiens, et qu'on s'arrête à les caresser avec quelques mots bienveillants, on a déjà beaucoup gagné aux yeux des gens. Quand je rencontre des campagnards, je leur dis : « Moi aussi je connais ce travail par expérience, car mes parents sont maraichers. Aux malades je dis que j'ai aussi souffert et que la reconnaissance me presse à porter la bonne nouvelle à d'autres. Aux commerçants je raconte que nous avons aussi un commerce, et ainsi de suite, pour dire avec Paul: « Je me suis fait tout à tous. » Quand je songe qu'il y a peu de temps encore j'étais si timide que je n'osais adresser la parole à des étrangers pour quoi que ce soit, je reconnais à quel point la vérité et le service nous affranchissent. Je souffre des nerfs et ai quelquefois des crampes. J'en ai souvent été très affligée, mais je reconnais maintenant que par la direction du Seigneur cela sert à mon bien. Au début ma famille était fort contre la vérité, et actuellement encore elle n'approuve pas mon travail de colportage. Mais nous ne recherchons que l'approbation du Seigneur. Je m'efforce de ne pas négliger mes devoirs terrestres tout en reconnaissant cependant qu'ils ne sont qu'un moyen de réaliser le vrai but : être un témoin de Jéhovah. Mes proches savent bien que je fais tout mon possible pour remplir ma tâche : ils savent aussi qu'à aucun prix je ne renoncerai à ce que je reconnais être juste, et je leur dis que je ne me laisserai pas enlever ma seule, ma vraie joie. Le docteur m'a expressément défendu toute excitation, et les miens, dans leur affection pour moi, et dans leur crainte de me causer du mal, évitent toute explication. Ainsi je continue, contente et pleine de gratitude, à servir le Seigneur en le louant de ce qu'il fait tout concourir à notre bien.

Et quand je rentre du travail, je m'écrie, tombant à genoux : Tu es grand, ô Père ! et je suis bien peu de chose.

Que le Seigneur nous donne à tous d'estimer davantage le privilège de le servir ! Qu'il nous aide à comprendre toujours mieux que le service du royaume est pour nous une nécessité vitale et que nous ne pouvons le remercier trop de nous l'avoir accordé. Pour nous plus encore que pour d'autres cette parole est vraie : « L'oisiveté est la mère de tous les vices. »

Je vous recommande à la grâce du Seigneur, et me sens intimement liée à vous dans le service.

Votre humble sœur K. N.